

EXPERIENCE DE DISCERNEMENT AU CENTRE
SAINTE BERNADETTE DE KISSIDOUGOU
(AFRIQUE DE L'OUEST)

Historique du centre

Le centre Sainte Bernadette existe depuis l'an 2000. Il a été fondé avec la contribution d'un prêtre diocésain appuyé par un organisme pour la promotion de la femme et donné aux sœurs Augustine Notre Dame de Paris pour assurer la gestion. Il a été créé pour former et éduquer les filles et femmes non scolarisées ou celle qui n'ont pas eu les moyens de continuer l'école.



Depuis l'existence du centre, la formation reçue par les bénéficiaires était la broderie à la machine avec la coupe couture, le tricot des layettes, la broderie à main ; nous avons également, des cours d'alphabétisation, de calcul, le savoir vivre, l'éducation chrétienne; la puériculture, l'hygiène, la préparation au mariage et la vie du couple. Cette formation a répondu à l'attente du public jusqu'en 2010. En 2011, les parents des filles et les époux des femmes ont demandé à ajouter la couture dame comme possibilité d'ouverture et qui permettra à leurs fille et femmes d'être rentable. Ce qui fut fait en octobre 2012 avec le début de la couture dame en plus des autres formations données. Pour aller dans le sens d'un plus, nous avons ajouté la formation à la coiffure. Chaque fin d'année, nous faisons une évaluation de tous les cours donnés avec proclamation orale des résultats basée sur la note de couture ou de broderie selon l'option de l'apprenante. Les autres cours donnés n'avaient plus leur importance en ce moment-là.



Nouvelle façon de faire avec l'arrivée des anciennes RA: début du processus de discernement pour acquérir une nouvelle méthode de travail qui prend en compte toute la formation reçue dans le centre pour une éducation transformatrice des bénéficiaires.

1^{ère} étape : écoute des expériences passées de résultats de fin d'année.

L'arrivée en 2018 de sœur Cécile comme économiste du centre et donc deuxième sœur dans le centre a permis de faire des aménagements et des amendements dans la gestion économique mais aussi dans la gestion administrative du centre. C'est ainsi qu'elle nous a proposé d'après son expérience antérieure de directrice de centre de laisser un écrit qui prouvera notre crédibilité auprès des parents par rapport à la formation intégrale qui vise une formation transformatrice des bénéficiaires. Selon ses dires : « la parole s'envole mais les écrits restent ».

Sœur Cécile proposait donc d'établir un bulletin de note qui prendrait en compte toute la formation reçue par les filles et femmes et en faire un moyen sans négliger la couture comme l'aspect important de leur formation. La proposition de la sœur a été entendue mais son application a trainé.

2^{ème} étape :

Finalement, nous avons fait une ouverture à cette proposition avec cet aspect que c'est toute la formation qui est prise en compte et que parler de formation à l'éducation transformatrice demandait aussi de prendre en compte tout dans le processus de formation de celles qui nous sont confiées. Nous avons donc décidé de marcher sur cette ligne.

3^{ème} étape :

Avec l'explication de la nouvelle méthode et sa mise en route, nous avons fait notre premier conseil de classe avec les formatrices. Belles expériences de permettre à chacune des formatrices et des

sœurs de prendre les apprenantes dans leur réalité concrètes et dans leur travail particulier. Bref nous avons, dans le processus de l'éducation donnée et personnalisée, permis ainsi à toutes les formatrices de faire une vraie et bonne évaluation sur chaque étudiante. Une belle expérience de dégageant par rapport aux résultats des apprenantes. Chaque formatrice s'est sentie libre et heureuse de vivre cette expérience qui en fait ne culpabilise personne après la proclamation des résultats.

4^{ème} étape :

Après le conseil de classe, l'équipe éducatrice a fait l'expérience d'appeler chacune des filles et femmes sortantes pour donner de façon personnelle les résultats et des conseils. En ce moment la parole est donnée à la concernée afin de s'évaluer d'après ses résultats et d'après les décisions du conseil. Nous avons fait une belle expérience parce que les apprenantes ont pris conscience du sérieux de la formation et de ce que la formation désormais est pour tout l'être et pour leur bien-être.

Nous avons aussi pris la décision en conseil de ne pas proclamer les résultats de fin d'année au cours de la cérémonie pour respecter les apprenantes dans leurs dignités de femmes, d'épouses et de mères.



Les classes intermédiaires ont eu droit à une remise personnalisée du bulletin dans un dialogue avec les sœurs et les formatrices.



5^{ème} étape :

La nouvelle méthode a connu un rebondissement de la part des filles et femmes. Certaines ont fait intervenir leurs époux afin de leur permettre malgré la décision du conseil qui leur demandait de recommencer l'année à cause de leur négligence pour certaines classes de leur formation. Cela a nécessité une réunion. Nous avons repris le bien-fondé de cette expérience, certes nouvelle mais qui donne aux apprenantes de ne rien négliger de la formation qu'on leur donne.

Le jour de la fête de fin d'année, nous avons assisté à une belle cérémonie.

Au cours de notre discernement et lorsque nous avons pris la décision de cette formule, nous nous sommes dites : «soit nous avons une forte demande l'année prochaine, soit les gens diront que c'est trop difficile ». Mais grande a été notre surprise de voir que celles-là mêmes qui ont été admises à recommencer leur année, ont été les premières à s'inscrire et les demandes extérieures ont été très fortes. Les parents présents ont félicité la nouveauté qui donne vie et redonne sens à l'éducation apportée aux filles et femmes. ***Notre charisme trouve bien sa place au sein du peuple vers lequel nous sommes envoyées. !***



**Sr Eugénie, Directrice du Centre
Sainte Bernadette de Kissidougou**

